



Solidarité



38^e campagne

Au cœur des Restos

Face à l'explosion de la précarité, l'association fondée par Coluche en 1985 s'adapte, se diversifie et dépend plus que jamais de la solidarité de chacun. Gros plan à l'heure où la nouvelle campagne est lancée.

Patrice Douret, président bénévole des Restos du cœur.

L'OLIVIER CORSANI



**DOSSIER RÉALISÉ PAR
Nicolas Maviel****DE 8 MILLIONS DE REPAS**

servis l'année de leur lancement, porté par Coluche en 1985, à 142 millions désormais... Les Restos du cœur, dont la 38^e campagne vient de débiter, ont plus que jamais besoin du public et de vos dons. Sur le front de la solidarité, leurs actions se multiplient et se diversifient.

Des étudiants, des mamans célibataires, des familles en quête d'aide alimentaire, des hommes à la recherche d'un logement, des femmes voulant renouer avec l'emploi, d'autres nécessitant conseils juridiques ou budgétaires... La population qui pousse la porte est toujours plus nombreuse,

en détresse, très souvent à la recherche d'un soutien d'urgence mais aussi d'un peu de chaleur humaine, d'un sourire et d'écoute.

« Notre accueil est inconditionnel. On est au moins dépanné, revendique Patrice Douret, le président bénévole de l'association. Il n'y a aucun jugement, jamais, quels que soient le parcours et l'origine de la personne. La neutralité politique, religieuse, syndicale et la gratuité sont des valeurs que Coluche a laissées. Elles restent irremplaçables. »

Évelyne, bientôt 62 ans, a franchi le pas en février dernier. Sans emploi depuis décembre 2021, elle a pioché dans ses économies pour continuer à vivre, survivre, jusqu'au jour où... « Il faut bien

manger », dit-elle pudiquement. « C'est un peu la honte, j'avais l'impression de mendier, glisse cette hôtesse de caisse-vendeuse. Comme mon mari était aussi sans emploi, il fallait faire quelque chose. Mais dès la porte passée, on se sent comme chez soi aux Restos. L'équipe est super sympathique. »

**« Financièrement,
je m'en sors même mieux
qu'avant »**

À Asnières (Hauts-de-Seine), Évelyne trouve non seulement des conseils mais aussi des anges gardiens. Didier Ledoux, responsable de la cellule de retour à l'emploi, la prend sous son aile. « J'ai passé un entretien et un test chez Shiva pour faire de l'aide à la

personne, en mai, et j'ai commencé dès le 26 juin, poursuit-elle avec un immense sourire. Avant, quand je cherchais un travail de caissière-vendeuse, je voyais bien que mon âge posait problème, mais personne ne me le disait. Mon CV était fourni mais les personnes pensaient sûrement que c'était trop fatigant pour moi. » Avec Shiva, le courant passe et Évelyne se relève. Depuis, cette Asniéroise travaille sept heures par jour, cinq jours par semaine, chez une quinzaine de clients qui n'ont qu'à louer ses services. « Financièrement, je m'en sors même mieux qu'avant », sourit-elle.

À ses côtés Didier Ledoux la couve des yeux. Cet ancien cadre supérieur et dirigeant

d'entreprise pilote le dispositif d'accompagnement dans le centre d'Asnières et l'implante un peu partout dans les Hauts-de-Seine. Le sujet du retour à l'emploi le passionne. Comme beaucoup de retraités, il donne de son temps et de son énergie aux Restos. « C'est un moyen de garder une véritable activité et un engagement », explique-t-il.

Ces cinq dernières années, il a aidé une centaine de personnes dont une quarantaine a retrouvé un emploi. « Nous repérons ceux qui en ont besoin en discutant lors de l'inscription ou de façon informelle. Ensuite, nous faisons jouer notre réseau via Pôle emploi, les missions locales, les maisons de l'emploi ou les ateliers ou entreprises

d'insertion », détaille-t-il. La proximité de ses contacts lui permet de trouver des emplois près des lieux de vies de bénéficiaires, avec qui il garde souvent un lien.

Prochainement, Évelyne accompagnera Didier lors d'une collecte dans le supermarché de son quartier. Elle déposera aussi des vêtements pour ceux qui en ont besoin. Après avoir été aidée, celle-ci compte bien, à son tour, faire bénéficier les autres de son sens du partage. Aux Restos, quand on est ou a été bénéficiaire, on devient souvent bénévole. La boucle est bouclée.

Pour contribuer :
www.restosducoeur.org/
faire-un-don-financier.